« Un malentendu lié à la barrière de la langue, il voulait la flatter en usant de mots bien à lui, en lui disant “tu es bonne” au lieu de “tu es belle” » : Accusé d’agression sexuelle et outrage sexiste dans les rues d’Arras (62), un clandestin algérien, relaxé

22/10/2026 à 18h53



Le 8 octobre à 6 h 45 sur la place d’Ipswich, alors qu’elle venait de descendre du bus pour se rendre sur son lieu de son travail dans le centre d’Arras, une jeune femme ressent une main sur ses fesses. « C’était le même mec à vélo qui était revenu à la charge juste après m’avoir abordée en me disant “tu es bonne… donne-moi ton numéro de téléphone” », poursuivra la victime avant de se faire examiner par l’unité médico-judiciaire. L’expert fera état d’un « retentissement

psychologique important avec des flash-back incessants et une hypervigilance ». Les enquêteurs ne tarderont pas à identifier l'homme après avoir retracé son parcours grâce aux caméras de vidéosurveillance urbaine.

W. D. sera arrêté au bout de 8 jours de recherches. Durant sa garde à vue, l'Algérien de 36 ans s'avérera être en situation irrégulière depuis son arrivée en France « il y a 5 mois » pour se faire notifier une obligation de quitter le territoire (OQTF) avant d'être placé en détention en provisoire.

[…]

En défense, maître Achtegal n'a « pas la même lecture des images » filmées par les caméras. « Si on voit bien mon client aborder cette dame à deux reprises, on n'a rien et on ne sait rien d'autre hormis qu'il ne l'a pas touchée » avant de nuancer un malentendu lié à la barrière de la langue : « il voulait la flatter en usant de mots français bien à lui pour juste se tromper en lui disant "tu es bonne" au lieu de "tu es belle" ». Une plaidoirie qui semble avoir convaincu les juges pour prononcer « au bénéfice du doute » la relaxe totale de W. D. que la présidente J. Astorg a toutefois mis en garde : « faites attention à l'avenir à votre comportement lourdingue… ça transpire dans le dossier ».

VDN